Mercredi 25 janvier 2012 ◆ 00h30 [GMT+ 1]

NUMÉRO 139

Je n'aurais manqué un Séminaire pour rien au monde — PHILIPPE SOLLERS

Nous gagnerons parce que nous n'avons pas d'autre choix — AGNÈS AFLALO

www.lacanquotidien.fr

Lacan Quotidien

▪ POSITIONS ▪

Les Enfants de Skinner et les Solutions chimiques

par *Mauricio Tarrab*

▪ FENÊTRE ▪

Clarisse Herrenschmidt, une « indisciplinée » à l'École !

par *Sophie Gayard*

▪ ALLONS-Y ! ▪

Pas de O de conduite

◆ LES TWEETS DE GÉRARD MILLER ◆

▪ ERRATUM ▪

Versión en español : LOS NIÑOS DE SKINNER Y LAS SOLUCIONES

▪ POSITIONS ▪

Les Enfants de Skinner et les Solutions chimiques

Mauricio Tarrab*

“Nous ne pouvons pas nous permettre la liberté ”

On peut lire fréquemment dans la presse des articles qui avertissent, arguments à l'appui, des dangers de la sur-médication pour les enfants de moins de 11 ans atteints de troubles du comportement. De telles parutions viennent équilibrer toutes les « bonnes nouvelles » de ces mêmes médias sur les méthodes thérapeutiques « modernes » et leurs promesses d'efficacité et de bonheur, que ce soit sur le plan chimique, sur le plan comportemental ou bien — plus épouvantable encore — sur le plan génétique.

Je ne parlerai pas ici de la stupidité macabre de certaines « nouvelles du progrès », comme cette annonce de la production prochaine d'un nouveau médicament qui ferait oublier les traumatismes, ou cette dernière hilarante — célébrée par certains médias — postulant l'équivalence (du point de vue de la localisation cérébrale) entre faire l'amour et faire du shopping. Citons encore l'étonnante nouveauté d'un diagnostic de trouble bipolaire pour une petite fille âgée de deux ans et demi. Il s'agit d’échantillons de la marche du monde actuel où les « enfants de Skinner »[1] sous traitements médicamenteux sont appelés à devenir légion.

Aujourd'hui, à l'heure actuelle, ici même, à Buenos Aires, une vague d'interventions visant la petite enfance, et mêlant en un cocktail savamment dosé des diagnostics scientistes, des causes génétiques et des thérapies de rééducation comportementale, imprègne de plus en plus le discours des institutions éducatives. Leur efficacité calculée, faisant du sujet l'objet de ces interventions thérapeutiques, fait dresser les cheveux sur la tête.

De son côté, l'ainsi nommé discours « psy », a eu en Argentine une résonance de premier plan dans le milieu éducatif. À une certaine époque, il a saturé les écoles de façon démesurée et malencontreuse, étant donné qu'il « psychologisait » inconsidérément la vie scolaire par des interprétations excessives. **Nous, les psychanalystes, nous devons l'assumer, même si ses effets visaient la récupération d'une dimension subjective que la pratique institutionnelle avait tendance à occulter**. On ne peut pas dire que l'influence de la psychanalyse à ce niveau, même dans ses pires versions, ait été durant ces trente dernières années un instrument ségrégatif.

Aujourd'hui, les interventions que je viens d'évoquer ont une incidence sur les points symptomatiques de l'institution scolaire et de beaucoup de parents. Elles l'ont à travers des prescriptions, supposées claires et incontestables, formulées en un discours s'autorisant de l'efficacité de la science et des pires alibis de l'époque, pour préserver la sécurité en produisant une **ségrégation de la différence**. **Elles trouvent dans les prescriptions médicamenteuses les plus diverses des alliés importants**, remplaçant le bon sens et la prudence du diagnostic par quelque chose qui vient rassurer les parents et les institutions.

Voilà qui est compréhensible... pour la société de l'efficience, le symptôme et l'angoisse sont intolérables. Le résultat, la solution du « **trouble** » — **qui ne parvient pas à devenir symptôme** et qui n'est pas alors susceptible d'un travail thérapeutique s'il était nécessaire — est une discrimination en acte, qui aboutit à une identification du « trouble » à l'être de l'enfant. Comme on peut le voir, c'est l'horreur, déguisée parfois en pragmatisme égarant parents et éducateurs, lorsque face à l'enfance difficile, c'est le paradigme de la solution chimique qui s'impose.

En 1971, un prestigieux chercheur dans le domaine du comportement, B. F. Skinner, fondateur du béhaviorisme, un courant extrêmement important de la psychologie d'Amérique du Nord, aujourd'hui globalisée et très influente, **affirmait en couverture de la revue américaine *TIME Magazine* :** « **La liberté est un luxe, un risque, que la société ne peut pas se permettre** ».

Aujourd'hui, cette affirmation dispose du soutien scientifique nécessaire à sa réalisation en tant que programme. Face à cela, et avec toutes les limitations et tous les torts que nous pouvons avoir, nous n'avons pas la moindre marge pour une hésitation. **Devant la tendance féroce à l'homogénéisation, la psychanalyse — notre pratique et notre discours — insiste pour défendre cette marge étroite de liberté qui peut préserver l'incomparable que chacun détient**. Voilà qui ne s'accommode pas des régulations sociales et les enfants, fort heureusement, s'emploient à le démontrer pour l'inconfort, l'exaspération ou l'angoisse des adultes, en dépit des programmations des comportements, des médicaments et des ségrégations hygiéniques.

Skinner nous a appris dans son témoignage le plus intime de son propre désir: « *Je n'ai poursuivi dans ma vie qu'une idée — une véritable idée fixe. Le mot « contrôle » l'exprime*. *Le contrôle du comportement humain. Dans mes premiers jours d'expérimentateur, c'était un égoïste désir effréné de **dominer**. Je me souviens de la rage que je ressentais quand une prédiction tournait mal. J'aurais pu crier sur les sujets de mon expérience, "Comporte-toi*

bien, maudit ! Comporte-toi comme il faut !" »[2]

« Comporte-toi bien, maudit ! Comporte-toi comme il faut ! » C'est-à-dire : comporte-toi en accord avec mon désir de domination... Mais attention ! **Tout ceci n'est qu'un échantillon du futur programme social du XXIe siècle : le contrôle du comportement humain**. Au-delà des intérêts de l'industrie pharmaceutique, sachons clairement ce qu'il y a derrière : la prétention et l'idéal d'efficacité.

Traduction : Jean-François Lebrun et Federico Ossola

Révision : Victoria Paz

** Mauricio Tarrab est psychanalyste à Buenos Aires et secrétaire de l'AMP, l'Association Mondiale de Psychanalyse. Il vient de quitter ses fonctions de président de l'EOL, l'Ecole de l'Orientation Lacanienne et de AE. Cet article a été publié en Argentine dans le journal Pagina 12.*

---

[1] B.F. Skinner, père du béhaviorisme et des thérapies cognitivo-comportamentales.

[2] "I've had only one idea in my life—a true idée fixe. 'Control' expresses it. The control of human behavior. In my early experimental days it was a frenzied, selfish desire to dominate. I remember the rage I used to feel when a prediction went awry. I could have shouted at the subjects of my experiments, 'Behave, damn you! Behave as you ought!' " — B.F. Skinner's *Walden Two*. 1948, cité in *Time magazine*, 20-11-1971.

▪ FENÊTRE ▪

Mercredi 11 janvier 2011, **la bibliothèque de l'ECF** avait invité **Clarisse Herrenschmidt** et **Eric Laurent**. Clarisse préfère qu'on l'appelle par son prénom qui lui va si bien, nous en userons donc avec plaisir, Clarisse est antiquiste, et philologue. Elle a fait paraître en 2007 un ouvrage : ***Les Trois Écritures, Langue, nombre, code***, chez Gallimard et nous fit en une heure un raccourci de sa trouvaille.

L'écouter, la voir dire, est un bonheur pour cela, allez voir par exemple :

http://www.canalu.tv/...

Clarisse Herrenschmidt, une « indisciplinée » à l'École !

par *Sophie Gayard*

Fallait-il vraiment croire Clarisse Herrenschmidt quand elle commença sa conférence à l'École de la Cause freudienne le 11 janvier dernier en annonçant qu'elle ne nous apprendrait rien sur le symbolique ? Rien n'est moins sûr étant donné l'ampleur remarquable du travail dont elle nous a fait part, éclairant **les transformations de la vie sémiologique** que nous voyons à l'œuvre actuellement. Un parcours, certes assez vertigineux puisqu'il couvre environ 53 siècles, est à faire pour tenter d'en saisir les articulations. **Et pourtant, nous partions bien mal armés dans cette aventure**, nous fit-elle remarquer, **avec une langue, la langue française, qui ne dispose même pas d'un adjectif correspondant au substantif « signe », d'où notre usage du terme de « symbolique » pour y suppléer, et les difficultés qu'il emporte**.

L'**écriture apparaît**, dans le monde occidental, à l'exclusion donc des écritures chinoises et maya, aux confins de l'Irak et de l'Iran d'aujourd'hui, à la fin du quatrième millénaire avant notre ère, **dans une société qui comporte une économie organisée**. Les échanges des biens ont nécessité la mise en place de **documents comptables**, et c'est à cette fonction que répond alors la **bulle-enveloppe**, boule d'argile creusée par le doigt, dans laquelle on peut introduire des *calculi*, petits objets d'argile eux aussi, de formes et de tailles diverses (bâtonnets, cônes, triangles, etc…). La bulle-enveloppe est ensuite refermée et on peut lui apposer l'empreinte d'un sceau. Les bulles-enveloppes durèrent peu de temps : pourquoi continuer à devoir les casser pour compter les *calculi* servant à dénombrer les marchandises, alors que l'on peut reproduire à la surface, par des ***signes*** extérieurs, ce qui y était enfermé ? **Le processus d'invention de l'écriture comporte un passage de l'invisible au visible. En fait, la langue elle-même est invisible, et c'est l'écriture qui permet de la rendre visible**. Cette invention des signes d'écriture est cependant passée par l'utilisation d'un curieux artefact, **la bulle-enveloppe d'argile et ses *calculi* intérieurs, comme représentation externe d'un organe du corps, la bouche, organe du langage par excellence**. L'eau, nécessaire pour modeler l'argile comme pour humecter la bouche, est le fluide indispensable à toute l'opération, une eau qui coule telle la parole.

Cette étonnante **opération d'externalisation d'un organe du corps**, de substitution, même si elle comporte un saut qui reste toujours bien mystérieux à saisir, va se retrouver lors de deux autres étapes importantes de l'invention sémiologique : **l'invention de la monnaie frappée, et celle de l'écriture informatique et réticulaire**. Ainsi, Clarisse Herrenschmidt repère-t-elle que c'est le même imaginaire qui, sur 5000 ans environ, structure les inventions de signes.

L'invention de la monnaie frappée nous fait croiser l'histoire des mythes. Nous voici à

Ephèse, au temple d'Artémis. À la déesse, crainte et respectée, on offre des cadeaux, des bijoux, des vêtements, etc. Et c'est là qu'apparaît la monnaie frappée : un petit objet pesé qui vient à la place des cadeaux matériels, et dont l'invention répond au prix du sang. Elle se trouve liée au sacrifice. D'une certaine façon, c'est **une pièce pour un corps**. Quel artefact permit cette fois-ci, dans cette étape de l'histoire des signes écrits, d'aboutir à la monnaie frappée, qui va devenir le vecteur de l'écriture arithmo-géométrique des nombres ? Une goutte de métal précieux, un globule d'*electrum*, alliage naturel d'or et d'argent qui, en Lydie, coulait dans la rivière Pactole et fit la richesse de Crésus ! Ce globule brille, et tout ce qui brille voit, émet le fluide de la vue. C'est donc **l'œil ici, organe de l'évaluation visible, qui se trouve comme externalisé par l'artefact du globule d'*electrum***.

Au siècle dernier, une nouvelle étape est franchie avec Alan Turing. C'est de nouveau un organe du corps, **le cerveau cette fois-ci, qui se trouve externalisé sous la forme de l'ordinateur**, avec pour fluide commun l'électricité qui en permet la mise en fonction ; la machine devient métaphore du cerveau. **Avec l'ordinateur, plus que d'un appareil, c'est d'un double que nous sommes dotés**. C'est une machine qui écrit, et qui écrit tout – langue, nombre, voix, musique, image fixe ou mobile – de la même manière, avec seulement deux signes, 1 et 0, pour noter le passage des impulsions électriques.

La discussion s'engagea avec Éric Laurent qui fit valoir que **Lacan**, passionné par l'histoire des écritures, avait tenté lui-même, avec le maniement des nœuds, de proposer une écriture nouvelle qui permette de mieux résoudre les problèmes auxquels la pratique psychanalytique le confrontait. L'idée sous-jacente était que **l'écriture est plutôt ce qui fait des trous dans la langue**. À la fin de son enseignement, nous rappela Éric Laurent, Lacan demandait : « **comprendra-t-on que ce qui m'importe, c'est le signe ?** », plongeant une nouvelle fois ses élèves dans la perplexité, cherchant à suivre jusque-là ses développements sur le signifiant.

L'idée même du signe écrit est énigmatique, ce à quoi n'objecta pas C. Herrenschmidt. Dans son travail de recherche, elle a dû, pour tenter de s'en approcher, emprunter à des disciplines aussi diverses que la philologie, l'anthropologie, l'histoire et la linguistique, les faire se croiser, faire bouger les frontières entre elles, à la manière d'une « indisciplinée », ainsi qu'elle s'est plu à se définir elle-même.

En effet, seuls des « indisciplinés », probablement, peuvent entendre que ce qui nous fait parler se trouve dans la langue elle-même : la façon dont se sont écrits pour chacun « tous les microtraumatismes », et la manière dont « les fluides du corps se sont extraits pour lui » comme le proposa Éric Laurent, reprenant la pointe des découvertes étonnantes de Clarisse Herrenschmidt.

▪ ALLONS-Y ! ▪

Au Forum organisé par Pas de O de conduite pour les enfants de 3 ans !

Le vendredi 27 & le samedi 28 janvier 2012, à l'Institut de Psychologie de Boulogne-Billancourt (92)

71, avenue Édouard Vaillant,

Métro Marcel Sembat – ligne n°9

>> En savoir plus.

Le Collectif
PAS DE O DE CONDUITE POUR LES ENFANTS DE 3 ANS !

forum des pratiques de prévention prévenante pour la petite enfance

vendredi 27 & samedi 28 janvier 2012
Institut de Psychologie de Boulogne-Billancourt (92)
71, avenue Edouard Vaillant
M° Marcel Sembat - ligne n°9

www.pasde0deconduite.org

Dans l'esprit du *Manifeste pour une prévention prévenante* publié au printemps 2011, PAS DE O DE CONDUITE donne la parole, à l'occasion de ce forum, à une cinquantaine d'organismes publics ou associatifs qui, issus de secteurs diversifiés, concourent par leurs pratiques à mettre en œuvre des actions de prévention en faveur de la petite enfance.
Chacun y présente son projet et y expose les fondements qui le sous-tendent. Cet apport est fondamental pour attester, dans le cadre du débat sur les différents « modèles » de prévention précoce en présence, qu'il convient de préserver et développer l'approche humaniste et éthique de la prévention pour la petite enfance dont la France a une longue et riche expérience.

PAS DE O DE CONDUITE aborde ainsi une nouvelle étape, complétant sa réflexion critique des méthodes et programmes de prévention précoce en santé mentale, engagée depuis 2006. Ces programmes promus par les autorités officielles, qui enferment les tout petits dans des prédictions nocives, reflètent une approche déterministe du devenir des jeunes enfants et la démission des services pour en changer la donne.
Les alternatives présentes dans le débat ouvert depuis 2006 par le collectif se concrétisent ici à la lumière de pratiques qui font preuve de leur pertinence pour entourer, soutenir, aider les enfants et leurs familles. Ceci sans les stigmatiser ni les enfermer dans des grilles d'évaluation, des diagnostics prédictifs, des protocoles déshumanisés.

Les expériences ici rassemblées témoignent de propositions qui reconnaissent la singularité, la variabilité et la liberté du développement de chaque enfant autant que celles des processus complexes qui président au *devenir mère ou père*. Vivantes et multiformes elles structurent, poursuivent ou inventent les formes possibles d'une prévention pluridisciplinaire, humanisante, éthique. Permettre leur rencontre, leur confrontation, leur dissémination, constitue l'enjeu de ce forum !

• LES TWEETS DE GÉRARD MILLER •

Lacan Quotidien a retrouvé Gérard Miller sur Twitter. A l'approche des élections présidentielles, ses réactions, en 140 signes, espaces compris.

@millerofficiel

J-100

- 2012, c'est décidé, je reviens sur Twitter. Présidentielle oblige.

- A J-100, ma position. Mélenchon au premier tour, Hollande au second. A moins que… A moins que quoi ?

J-99

- Vais voir ce soir le film sur Hoover. Si je trouve Edgar sympathique, je voterai à droite en avril.

- Ai vu le film. Très mauvais, mais suffisamment clair pour vous dégoûter à tout jamais de voter à droite.

J-98

- Les agences de notation, symbole du culte du chiffre qui triomphe partout : économie, universités, hôpitaux.

- L'évaluation quantitative de l'économie entraîne les Etats à prendre l'instrument d'évaluation pour le but même de la politique.

- Il faut dire non au principe même de l'évaluation. Supposée objective, elle est toujours le masque des pouvoirs les plus arbitraires.

J-97

- Je viens de voir en avant-première un film sublime : *38 témoins* de Lucas Belvaux. Courez-y quand il sortira. Sublime, vous dis-je !

J- 96

- La crise n'est pas un accident du capitalisme, c'est désormais son mode de gestion : profils hauts, salaires bas et trouillomètre à zéro.

J- 95

- Il ne faut jamais laisser au PS les coudées trop franches. Sans obstacles, sa libido chute illico. D'où l'intérêt du vote Mélenchon.

J- 94

- Plus Sarkozy est impopulaire, plus il est convaincu de son courage. Sa défaite en avril prochain serait sa consécration ultime.

J- 93

- Selon Claude Guéant, la délinquance recule. C'est vrai, si on inclue dans les chiffres la baisse spectaculaire des vols de Minitels.

J- 92

Sarkozy 2007 : « J'ai changé. » Sarkozy 2012 : « Le monde a changé. » Bref, la droite n'évoque le changement que pour persévérer dans son être.

▪ ERRATUM ▪

Nathalie Georges-Lambrichs nous informe que la date de la rencontre avec Jean-Jacques Sempé a changé. Voici la dernière annonce parue :

Tschann Libraire, les éditions Denoël et les éditions Martine Gossieaux

ont le plaisir de recevoir

Jean-Jacques Sempé

à l'occasion de la parution de

Un peu de Paris et d'ailleurs
Enfances

SEMPE s'entretiendra avec **JACQUES REDA**

Le jeudi 16 février 2012 à 20h30

Tschann libraire 125 bd du Montparnasse Paris 6ème tél: 0143354205 fax: 0143224118

www.tschann.fr librairie@tschann.fr

Métro: Vavin, Raspail, N-D des Champs **RER**: Port-Royal **Bus:** 58, 68, 83, 91

₪A l'attention des auteurs

Les propositions de textes pour publication dans Lacan Quotidien sont à adresser par mail ou directement sur le site lacanquotidien.fr en cliquant sur "proposez un article", Sous fichier Word ▫ Police : Calibri ▫ Taille des caractères : 12 ▫ Interligne : 1,15 ▫ Paragraphe : Justifié ▫ Note de bas de page : à mentionner dans le corps du texte, à la fin de celui-ci, police 10 ₪

Lacan Quotidien

publié par navarin éditeur

INFORME ET REFLÈTE *7 JOURS SUR 7* **L'OPINION ÉCLAIRÉE**

▪ comité de direction

présidente eve miller-rose eve.navarin@gmail.com

diffusion anne poumellec annedg@wanadoo.fr

conseiller jacques-alain miller

rédaction kristell jeannot kristell.jeannot@gmail.com

▪ équipe du Lacan Quotidien

membre de la rédaction victor rodriguez @vrdriguez (sur Twitter)

designers viktor&william francboizel vwfcbzl@gmail.com

technique mark francboizel & family

lacan et libraires catherine orsot-cochard catherine.orsot@wanadoo.fr

médiateur patachón valdès patachon.valdes@gmail.com

▪suivre Lacan Quotidien :

• ecf-messager@yahoogroupes.fr ▫ liste d'information des actualités de l'école de la cause freudienne et des acf ▫ responsable : anne ganivet

• pipolnews@europsychoanalysis.eu ▫ liste de diffusion de l'eurofédération de psychanalyse ▫ responsable : gil caroz

• secretary@amp-nls.org ▫ liste de diffusion de la new lacanian school of psychanalysis ▫ responsables : anne lysy et natalie wülfing

• EBP-Veredas@yahoogrupos.com.br ▫ uma lista sobre a psicanálise de difusão privada e promovida pela associação mundial de psicanálise (amp) em sintonia com a escola brasileira de psicanálise ▫ moderator : maria cristina maia de oliveira fernandes

POUR LIRE LES DERNIERS ARTICLES SUR LE SITE LACANQUOTIDIEN.FR CLIQUEZ ICI.